SPORTS

sport.union@sonapresse.com

Centre sportif de Bendje: un jeune projet qui porte déjà ses fruits

Stéphane MASSASSA Libreville/Gabon

REE en 2018 sur les cendres de l'Olympique de Mandji, le Centre sportif de Bendje (CSB) n'a pas attendu longtemps pour faire parler de lui. En effet, pour la première participation de son équipe junior, en élite, les résultats sont probants: actuel leader de la poule B du National-Foot 2, avec 7 points. Seul Moanda FC, dans la poule A, fait aussi bien. L'équipe impressionne par sa philosophie de jeu basée sur la conservation de balle.

Cependant, ce qu'il faut savoir, c'est que le CSB est avant tout une structure de formation sportive née de la volonté de notre compatriote Ravel Mondjo Mbouloungou. Lequel, après avoir dirigé Sporting club de Port-Gentil (une équipe de football de D3 créée par un groupe d'amis), va décider de faire cavalier seul. Histoire de faire émerger toutes ses idées qui, semble-t-il, auraient eu des difficultés à se concrétiser en groupe.

" J'avais un projet qui me tenait à cœur. Mon but était de prendre des jeunes à fort potentiel que l'on formerait et que l'on verrait évoluer, en leur faisant gravir les différents échelons qui existent dans le sport. Je voulais mettre l'accent sur la formation et, aujourd'hui, nous pensons que ce projet est en train de prendre toute sa forme ", se réjouit le président-fondateur du Centre sportif de Bendjé.

Si le centre ne compte actuellement qu'une seule discipline, à savoir le football, le dirigeant sportif entend, à long terme, étendre et en développer d'autres, telles que le handball, le basketball et, si possible, des sports de

En attendant, c'est dans l'ombre du Stade Mandji, l'équipe D1 de la ville pétrolière, que le CSB et son club élite se doivent d'évoluer. Même si, pour bon nombre d'observateurs du football gabonais, la rivalité entre les deux équipes s'impose. Les rares confrontations amicales entre les deux formations ont d'ailleurs déjà montré des signes dans ce sens.



Quelques pépites du Centre sportif de Bendje.

Ravel Mondjo Mbouloungou: Nous rêvons de jouer en D1"

Propos recueillis par SM Libreville/Gabon

L'UNION. Président, votre équipe n'arrête pas d'impressionner depuis le début du Championnat de D2, non seulement par ses résultats, mais également à travers le jeu qu'elle produit. Peut-on connaître votre secret?

Nos résultats de ce début de saison sont les retombées d'une bonne préparation démarrée en août 2019. Nous avons consacré cinq mois pour préparer cette saison. Aussi, faut-il dire que le CSB est une équipe composée d'un directoire jeune et passionné de football. Ce qui facilite nos rapports. Mieux, 75% de mes poulains sont très jeunes et jouent ensemble depuis plusieurs années déjà. Mais, pour répondre clairement à votre question, je pense que notre secret réside en l'amour et au respect que nous avons les uns pour les autres. Nous sommes une équipe qui cultive un esprit de famille. Ajoutés à cela, le travail, la rigueur et

la discipline, les résultats finissent par suivre.

Vous êtes actuellement leader de la poule B, quelles sont les ambitions de CSB aujourd'hui Notre ambition aujourd'hui n'est

pas figée. Elle est progressive et se conjugue au pluriel. Pour le moment, nous voulons continuer à produire du beau jeu, tout en gardant notre efficacité. Ce qui, je pense, nous permettra d'engranger des points et être toujours devant nos adversaires. Nous voulons donc garder notre avantage jusqu'à la fin, terminer leader et accéder à la phase de play-offs. Nous rêvons de jouer en D1 la saison prochaine.

Avec toutes ces mesures liées à la pandémie du coronavirus, comment votre équipe vit-elle cette période et comment s'organise-t-elle?

Notre devoir était, déjà, de sensibiliser l'ensemble de nos joueurs ainsi que le staff et d'autres responsables du club, sur le respect



Ravel Mondjo Mbouloungou, président du Centre sportif de Bendje (CSB).

scrupuleux des gestes barrières et des mesures prises par les plus hautes autorités, pour faire face à cette pandémie. A la suite de ça, certains joueurs ont pu regagner le domicile familial. Nous avons longuement sensibilisé ceux-là à leur hygiène de vie. Mais l'équipe, dans sa majorité, est là et reste concentrée. Les joueurs continuent de travailler à partir d'un programme individuel que nous avons mis en place. Aussi, sur le plan psychologique, le travail se poursuit-il, afin que les joueurs ne perdent pas de vue l'objectif que nous nous sommes fixé.

Une volonté d'aider les jeunes talents

Libreville/Gabon

en croire le président fondateur du Centre sportif de Bendje, Ravel Mondjo Mbouloungou, sa structure ne repose pas seulement sur un projet sportif. Elle compte également un énorme volet social à travers sa politique "sport-études", malgré le manque d'accompagnement de la part de la mairie de Port-Gentil. Le but étant d'aider les plus jeunes talents à pratiquer leur passion, sans être obligés d'abandonner le chemin de l'école.

"Ils sont plusieurs enfants talentueux

qui voulaient intégrer notre centre. Malheureusement, ils avaient déjà déserté les bancs de l'école", raconte le président du CSB. Alors, poursuit-il, "nous leur avons posé comme condition de repartir d'abord à l'école s'ils tenaient vraiment à faire partie de nos effectifs. Chez nous, pour les petites catégories, il est strictement interdit de jouer si vous ne partez pas à l'école. Et cette obligation nous oblige à les scolariser".

Voilà, ici, une initiative privée louable. Laquelle, pour certains observateurs, mériterait que les autorités municipales, entre autres, reconnaissent les efforts. Notamment en accompagnant cette structure dont les principaux bénéficiaires demeurent les jeunes de la ville.